

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 39

Artikel: Problème
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

kà y'avâi tant dè mondo que l'ein étâi venu du lè veladzo étrandzi. Cein étâi onco prâo bio, et portant se n'avâi étâ la musica et lè valottets vetus ein sordâ qu'allâvont lè premi, on arâi djurâ on grand einterrâ, po cein que seimbliâvont quasu ti fèrè la potta et que tracivont râi coumeint dâi z'hal-lebardès, sein derè *atsivo* à nion. On ne dévetràî jamé fèrè la pararda dévânt lo banquiet, cein est trâo tristo. Et pi l'étiônt ti vetus tot dè nâi du lè pi à la tэта, lè z'ons avoué dâi vestès à pantets et lè z'autro avoué dâi z'anglaisès, et qu'aviont 'na cocarda rodze à n'on demi pouce ein dézo dè la premirè botenire dè gautse, ein amont, et quasu ti on grand tsapé. Te possiblio! ein avâi-te dè cliiâo grands tsapés dè coumenion! Ora, que mon bio frâre Sami ne vignè mè reprodzi dè mettè lo min quand vé âo banquiet dè l'abbâyi! lâi deri que lè dzeins dè sorta ein mettont bo et bin, mémo lè dzo su senanna, quand y'a 'na fête, et tot assesseu que l'est, l'arâi fé on galé lulu avoué son tsapé dè potâi à coté dè cliiâo monsus dè pè Lozena! Faut portant derè, po derè la vretâ, que cliiâo tsapés à ramure étiônt ma fâi bin brossatâ et que reluisont coumeint dâi lanternès, tandi que lo mein tire on pou su lo rosset et que lè pâi sont on bocon refregnus ique iô l'est cabossi.

Eh bin, [quand bin clia pararda resseimbliâvè à 'na beinda dè ministrès, fasâi tot parâi pliési dè lè vairè passâ, kâ on ein recognessâi onna boune eim-partiâ, et la frimousse d'on bon citoyein vo fâ adé dâo bin à vairè. Et pi, n'ia pas! c'étâi noutron gouvernemeint et lè z'autoritâ dâo canton et dè la capitâla. Et quand peinsu que n'a manquâ qu'on part dè voix à mon névâo Jone, âi derrâires vôtès, po étrè cardinau dâo conset comunat, c'est foteint, kâ l'arâi assebin étâ dè la fête.

(*La suite à deçando que vint.*)

Réponses et questions.

Réponse à l'énigme de samedi : Après son deuxième jour, le nouveau-né doit nécessairement entrer dans le troisième. — Ont répondu juste : MM. Rusillon, inst., à la Nouvelle Censière ; Dietrich, au Locle ; Bersier, notaire, à Payerne ; M^{me} Gorgerat, à Bière. — La prime est échue à M. Bersier.

Problème.

Au commencement de cette année, trois citoyens A, B et C se sont décidés à faire des épargnes. Les dépôts que A a mis dans sa cassette ont été chaque fois de 3 fr. ; ceux de B de 4 fr. et ceux de C de 7 fr. Mais diverses circonstances les ont contraints à faire aussi des retraits qui, chez A, ont toujours été de 2 fr., chez B de 5 fr. et chez C de 6 fr. Or, après avoir fait, dès le 1^{er} janvier, chaque jour, mais chacun à sa volonté, soit un dépôt, soit un retrait (jamais les deux opérations dans les 24 heures), ils se sont trouvés dans moins de 3 mois, le même jour, et tous les trois, pour la première fois, en possession chacun d'une épargne de 100 fr. Quelle est la date précise du jour où le fait a pu se présenter, et combien de dépôts et de retraits A, B et C ont-ils dû faire chacun de son côté.

Prime : 100 cartes de visite.

Boutades.

La maman, d'un ton sévère :

— Voici des confitures, mademoiselle... Que diriez-vous si vous aviez une petite fille aussi sottè que vous ? Lui en donneriez-vous, des confitures ?

La petite fille :

— Je lui dirais : je vais t'en donner encore aujourd'hui ; mais si tu recommences, prends garde !

Examens de recrues :

— Pourriez-vous me dire, mon ami, ce que vous entendez par l'amour filial ?

— C'est l'amour qu'on a pour les filles.

— Vous me dites une absurdité... Passons à un autre sujet : Citez-moi une des causes d'exemption du service militaire ?

— La recrue, sérieusement : La mort !

Un médecin, très prompt de sa nature et très affairé, s'irritait facilement lorsque ses clients ne lui répondaient pas d'une manière brève et claire. Parmi ces derniers se trouvait une dame faite pour exercer la patience de notre docteur. Un jour qu'elle le consultait et qu'il lui posait diverses questions sur son état, hésitant et cherchant en vain un mot qu'elle ne trouvait pas, elle s'écria : « Ah ! que je suis pourtant bête ! »

— Madame, dit le docteur, je n'ai point de remède contre ce mal. Et il prit son chapeau et partit.

Un autre jour, plus pressé que jamais, il rencontre dans une rue très fréquentée cette même dame, qui l'arrête et lui expose longuement les maux dont elle souffre. Le docteur se contente de lui dire : « Fermez les yeux et faites voir votre langue. »

La dame s'exécuta immédiatement, mais au bout d'un moment, trouvant l'inspection un peu longue, elle hasarda d'entrouvrir un œil et constata, non sans quelque surprise, que le docteur était parti et qu'elle était entourée d'un cercle de curieux attirés par sa singulière attitude.

A samedi prochain, la fin du feuilleton.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons
par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4^o, ornée de 825 belles gravures.

Afin que chacun puisse connaître les détails de cette belle publication, le prospectus détaillé et les conditions de la souscription seront envoyés franco à toute personne qui en fera la demande.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.